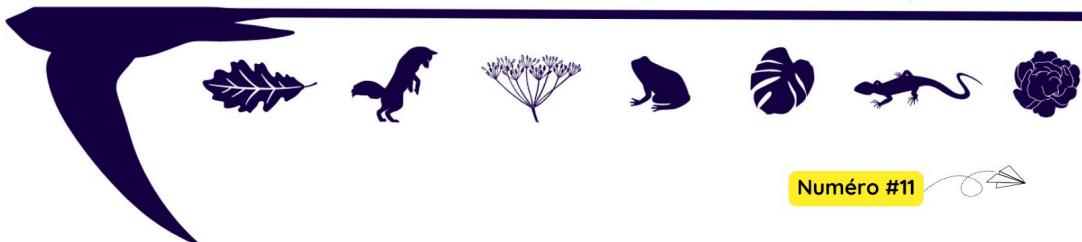


# La biodiversité en piste



Numéro #11

## Avant-propos : La cyberattaque subie par le MNHN

Comme il l'a été annoncé dans la presse, le Muséum national d'Histoire naturelle a été victime fin juillet d'une cyberattaque. En raison de cet incident, le site du MNHN et tous les outils qui en découlent sont hors-service pour une durée jusqu'ici indéterminée. Comme de nombreuses structures réalisant des inventaires naturalistes, Aéro Biodiversité dépend grandement des services du MNHN pour assurer le bon fonctionnement de ses travaux. À ce titre, l'association a dû trouver des alternatives à la base de saisie de données GéoNature ou encore aux logiciels des protocoles SPI POLL, QUBS et Vigie Chiro. Paralyser le Muséum national d'Histoire naturelle, c'est paralyser le monde des sciences naturelles tout entier. Notre association soutient le MNHN et espère un retour à la normale le plus rapidement possible.

## L'actualité du moment : L'arrivée de notre Directeur scientifique !



Matthieu Galtier

La **rentrée de septembre** n'était pas qu'un grand jour pour les écoliers, elle a également marqué un tournant important pour Aéro Biodiversité ! Le lundi 1er septembre, **Matthieu Galtier** a pris ses fonctions de **Directeur scientifique** de l'association.

Formé à l'**Institut Pasteur**, Matthieu Galtier est **docteur en microbiologie**. Son parcours scientifique est centré sur l'étude des interactions microbiennes et du développement de nouvelles approches thérapeutiques. Après dix années passées à explorer les mécanismes du vivant à l'**échelle microscopique**, il décide de mettre son expertise au service d'un enjeu plus global : la **préservation de la biodiversité** et la **sensibilisation environnementale**.

« Je suis très heureux de rejoindre l'équipe d'Aéro Biodiversité. Convaincu que la science peut contribuer à préserver le vivant. J'aspire aujourd'hui à transmettre mes connaissances et à mobiliser le collectif pour protéger les écosystèmes, en particulier dans le cadre singulier et riche des prairies aéroportuaires. Plus qu'un engagement professionnel, c'est pour moi une véritable mission : contribuer à rapprocher la science, la nature et la société » explique-t'il.

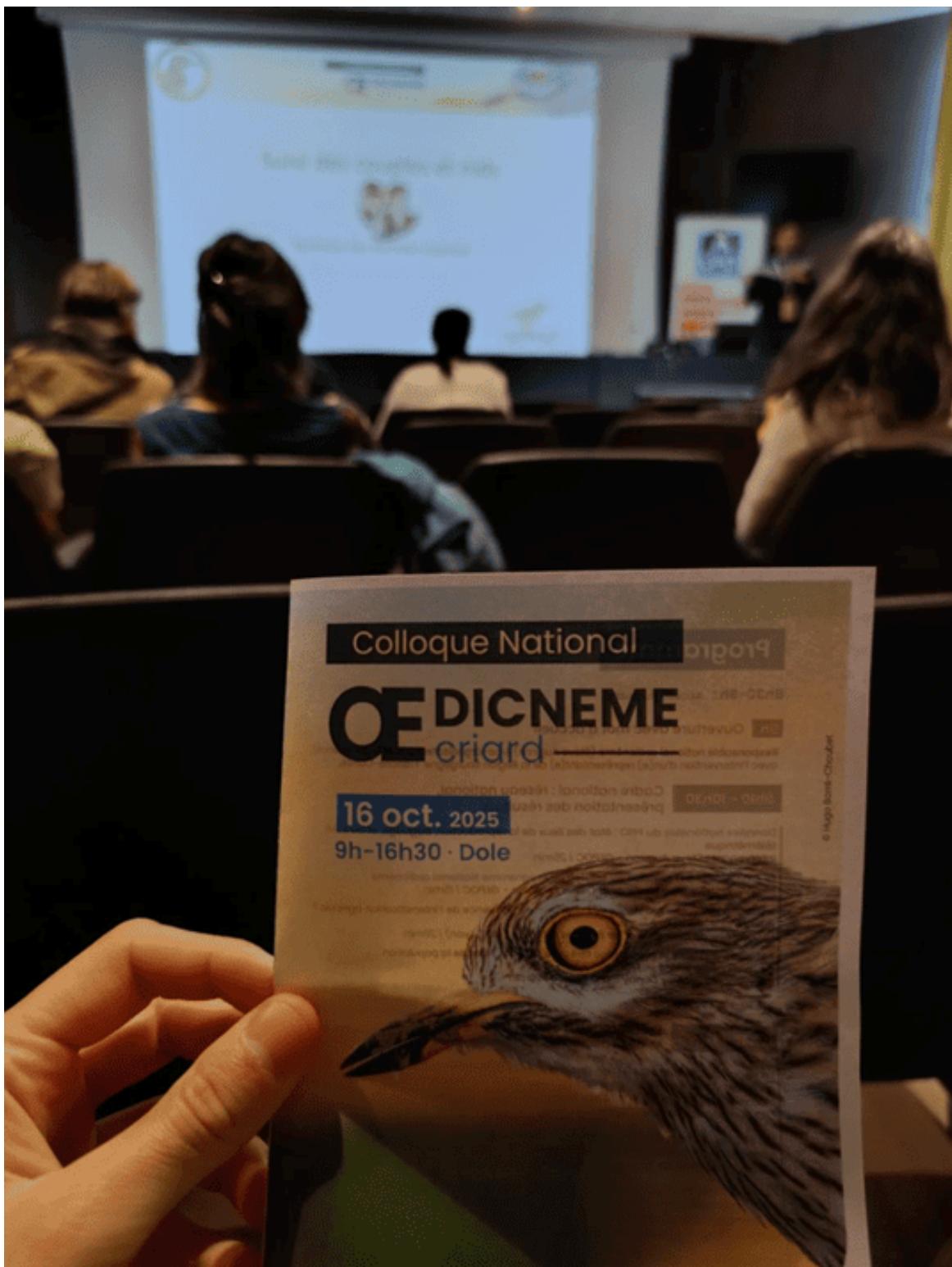
Dans un contexte où la **biodiversité des prairies aéroportuaires** est prise en compte de plus en plus sérieusement, l'arrivée d'un Directeur scientifique tombe à point nommé. Cela permettra de creuser des thématiques jusqu'ici peu étudiées par l'association, comme la **biodiversité des sols**.

« Nous accueillons avec grand plaisir le Docteur Matthieu Galtier. Son arrivée apporte un nouveau souffle après dix ans d'existence et nous permettra, entre autres, d'élargir notre expertise de la biodiversité à la biologie des sols, essentielle pour la captation du carbone par l'immense biomasse des prairies aéroportuaires » précise **Lionel Guérin**, Président de l'association Aéro Biodiversité.

Plein de **dynamisme** et d'**idées nouvelles** pour apporter son expérience à l'équipe, Matthieu Galtier a commencé sa première semaine de travail sur les chapeaux de roues en accompagnant un binôme de naturalistes sur l'aéroport de **Cherbourg-Manche**. Il a ainsi suivi les déplacements des chargés d'études sur l'ensemble du mois de septembre afin de se **familiariser avec le contexte particulier des plateformes aéroportuaires**.

L'ensemble de l'équipe est **très heureux** d'accueillir son Directeur scientifique ! Il est certain que ce recrutement contribuera à amorcer une **nouvelle dynamique** dans un monde où la thématique de la biodiversité aéroportuaire est encore relativement récente aux yeux du grand public.

## Retour sur : Le colloque national sur l'Œdicnème criard



Immersion dans le colloque national sur l'Œdicnème criard à Dole - © Aéro Biodiversité

Le **Colloque National de l'Œdicnème criard** a rassemblé l'ensemble des professionnels et passionnés œuvrant pour le suivi, la protection et la valorisation de cette **espèce emblématique** en déclin sur le territoire.

Cette **journée d'échanges** a permis de partager les avancées locales et nationales et de présenter des **retours d'expérience** sur les protocoles de suivi de l'espèce en lien avec le Programme National Œdicnème criard (suivis en milieux naturels et industriels, zones de compensation, secteurs d'énergies renouvelables, balises GPS...). Une **rétrospective globale** des résultats compilés de ces études a permis de mettre en avant des chiffres-clés sur des **paramètres démographiques** de l'espèce. Une **exposition photo** réunissant clichés amateurs et professionnels a également mis à l'honneur l'espèce, ses habitats et les actions menées sur le terrain.

Aéro Biodiversité y a présenté le lancement du protocole d'étude de l'Œdicnème criard sur deux aéroports partenaires : **Tours et Rodez**.

Cette initiative met en lumière l'intérêt de suivre une **espèce en déclin** qui est présente sur plus d'un tiers des plateformes partenaires de l'association. Son étude pouvant s'intégrer dans le cadre des **rondes quotidiennes des services animaliers**, l'œdincnème est par ailleurs bien connu de ces derniers et ne représente pas de risque avéré vis-à-vis du trafic aérien.

Cet événement a été organisé par la LPO Bourgogne-Franche-Comté, Dole Environnement, l'ETPB Saône-Doubs et le Groupe d'Études et de Protection de l'Œdincnème criard, réunissant de nombreux acteurs engagés pour la **conservation de l'espèce**.

Aéro Biodiversité remercie chaleureusement les organisateurs pour leur invitation et la **richesse des échanges**. Ces derniers contribuent à renforcer la collaboration entre les acteurs de la biodiversité sur le territoire et la **contribution du monde aéroportuaire** aux enjeux qui en découlent.

Vous souhaitez intégrer le **réseau d'acteurs de l'aérien** sur le suivi de l'espèce sur votre plateforme en 2026 ?  
Contacter le mail [equipe@aerobiodiversite.org](mailto:equipe@aerobiodiversite.org)

---

## La minute espèce : Place aux courges !



C'est la saison des courges !

Rondes, allongées, striées ou bosselées, les courges offrent une grande **diversité de formes et de couleurs** qui résument à elles seules la **richesse de l'automne**.

Les courges appartiennent à la grande famille des Cucurbitacées qui rassemble plus de **800 espèces**, du melon au concombre en passant par la calebasse. Cultivées depuis plus de **10 000 ans** en Amérique centrale, elles ont accompagné les humains bien avant l'invention de l'**agriculture moderne**.

Les **variétés les plus connues** : citrouille, potimarron, butternut, courge musquée ou encore courge spaghetti, témoignent d'une incroyable variété. À partir d'une simple graine, une liane s'étend, rampe, s'enroule et occupe l'espace en quelques semaines. Les grandes feuilles **captent le soleil** tandis que les fleurs s'ouvrent pour **accueillir les polliniseurs**.

Dans un potager naturel, les courges jouent un rôle essentiel. Leur feuillage dense couvre le sol, limitant ainsi l'**évaporation**. Leurs fleurs **nourrissent les polliniseurs tardifs** et leurs fruits **enrichissent la terre** lorsqu'ils se décomposent. Ensuite, les graines deviennent **source de nourriture** pour les oiseaux, mais pas que !

Au-delà de leur esthétique, les courges remplissent généreusement l'estomac dans des **recettes** toutes plus gourmandes les unes que les autres. Leur **chair** pleine de fibres, de minéraux et de carotènes soutient le corps à l'approche de l'hiver tandis que leurs **graines** riches en protéines et en zinc sont un incroyable concentré d'énergie.

Si la **citrouille** est aujourd'hui l'**emblème d'Halloween**, il est important de savoir qu'à l'origine ce sont les **navets** qui étaient vidés et faisaient office de lanterne dans la **tradition irlandaise** (notamment popularisée par la **légende de Jack O'Lantern**). C'est en arrivant en Amérique que les **Irlandais** en quête d'une meilleure vie ont découvert qu'il était plus simple de faire pousser des citrouilles que des navets sur la terre du Nouveau Monde.

Plus grosses, plus colorées et plus faciles à sculpter, les citrouilles sont rapidement devenues l'**icône d'Halloween**, au point de se frayer un chemin sur les fenêtres et devant les porches des maisons chaque **31 octobre**. Alors à vos outils et que la sculpture commence ! 🎃

---

## La bonne initiative : Limiter la propagation des plantes exotiques envahissantes !



Renouée du Japon (*Reynoutria japonica*) - © Aéro Biodiversité

Les **plantes exotiques envahissantes** sont des espèces végétales introduites dans un milieu qui, en l'absence de leurs concurrents naturels, se multiplient rapidement et **perturbent les écosystèmes locaux**. En France, ces plantes posent un réel **problème écologique** car elles peuvent modifier les habitats naturels, concurrencer les espèces indigènes et nuire à la biodiversité en bouleversant les milieux dans lesquels elles s'installent.

Parmi les **EEE** (Espèces Exotiques Envahissantes) les plus présentes sur les plateformes aéroportuaires, on trouve la **Renouée du Japon**, l'Arbre à papillons, le Paspale dilaté ou encore la Typha dans les départements d'Outre-mer. Ces espèces envahissantes ont souvent des caractéristiques qui leur permettent de se **propager facilement** : croissance rapide, forte production de graines, résistance à des sols et climats rudes, grande résilience et capacité à étouffer la végétation locale.

Ainsi, par exemple, la Renouée du Japon peut envahir les talus et causer de véritables **soucis de visibilité des avions** sur certaines plateformes aéroportuaires. Par ailleurs, ses tiges puissantes peuvent **endommager les pistes et les taxiways** lors de la période de croissance. Son réseau de racines et de rhizomes s'étend tellement profondément dans le sol qu'il **détruit toute la diversité floristique alentours**. La Renouée du Japon a une **croissance tellement rapide** qu'elle peut gagner 1 mètre par mois pour finir par atteindre une taille finale de 4 mètres. Se débarrasser de cette EEE implique **d'importants coûts financiers** si une gestion adaptée n'est pas appliquée à temps.

**Limiter la propagation des plantes exotiques envahissantes** nécessite une approche coordonnée à plusieurs niveaux. Tout d'abord, il est essentiel de **sensibiliser le grand public** à la problématique, notamment en évitant la plantation intentionnelle de ces espèces dans les jardins et les espaces verts publics. Un autre aspect primordial consiste à appliquer une **bonne gestion des espaces verts** en suivant quelques règles simples :

- Éviter de laisser de la terre à nu lors de travaux qui favoriseraient l'implantation de ces espèces pionnières
- Éviter d'importer de la terre de provenance douteuse qui pourrait contenir des graines d'EEE
- Apprendre à reconnaître les EEE pour savoir comment les gérer
- Délimiter et cartographier les patchs d'EEE
- Intervenir en appliquant le mode de gestion préconisé selon l'EEE concernée

Dans **chaque rapport rédigé** par l'association, un **état des lieux** sur les plantes exotiques envahissantes présentes est effectué. Chaque binôme de naturalistes préconise ainsi une **stratégie de gestion personnalisée aux contraintes et aux enjeux de chaque plateforme aéroportuaire**.

---

## Le Quiz ! : Parviendrez-vous à identifier cette espèce ?



Cette espèce de **chauve-souris** se reconnaît à son **museau typique en forme de fer-à-cheval**.

Mais qui est-ce ?

**La réponse :**

Je suis : **Le Grand Rhinolophe**

## Aéro Biodiversité

Rue Jean Mermoz, 91550, Paray-Vieille-Poste

Ce mail est à destination de {{contact.EMAIL}}

Vous recevez ce mail car vous êtes inscrit à notre newsletter.

Retrouvez-nous sur nos réseaux sociaux pour plus de contenu !



[Se désinscrire](#)